L'hôtel Aubriot à Dijon (Côte-d'Or)

Vanessa Hontcharenko

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cem/11499>

DOI : 10.4000/cem.11499

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 25-29

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Vanessa Hontcharenko, « L'hôtel Aubriot à Dijon (Côte-d'Or) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 14 | 2010, mis en ligne le 15 octobre 2010, consulté le 22 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11499> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cem.11499>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions
4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

L'hôtel Aubriot à Dijon (Côte-d'Or)

Vanessa Hontcharenko

- 1 Situé en plein centre de Dijon au n° 40 rue des Forges, l'hôtel Aubriot est un exemple manifeste de la maison urbaine bourguignonne du XIII^e siècle. Le bâtiment a été acquis récemment par un particulier, monsieur P. Bernard, qui souhaite réaménager les quatre niveaux du bâtiment, et tout particulièrement le sous-sol, dans le but de créer un vaste espace de réception réattribuant l'aspect médiéval des lieux. Une expertise archéologique a alors été demandée au Centre d'études médiévales afin de retrouver les éléments primitifs, d'identifier et de comprendre les interventions postérieures. Les résultats de la présente étude complètent les informations issues de précédentes fouilles effectuées dans le sous-sol en 1982, 1985 et 1986, sous la direction de Christian Sapin et Benjamin Saint-Jean Vitus.
- 2 Bien que des niveaux d'occupation antérieurs aient été repérés lors de ces fouilles, les élévations les plus anciennes appartiennent au chantier de la fin du XII^e et du début du XIII^e siècle. L'organisation primitive dessine un long édifice avec pignon sur rue et lié à d'autres bâtiments au nord de la parcelle. Cet espace bâti, aujourd'hui remplacé par des constructions modernes, ouvrait sur une autre rue en parallèle.
- 3 La cave, mesurant près de 30 m x 12,20 m, représente le cœur de l'activité professionnelle. Les piles octogonales recevant les arêtes des voûtes divisent cet espace en trois nefs sur huit travées. Deux larges escaliers au nord et au sud offrent une circulation aisée sur l'intégralité de la parcelle. De part et d'autre de l'escalier sud, deux espaces sont aménagés à mi-hauteur et accessibles indépendamment depuis la rue.
- 4 L'accès aux niveaux supérieurs du logis se faisait par une porte ouvragée à l'ouest de la façade sud. L'étage préserve également des aménagements de grande qualité, affectés au domaine privé. Pour exemple, nous pouvons remarquer à l'ouest une cheminée encadrée d'une arcature géminée aveugle avec banquette et d'une niche double, à l'est un renforcement de porte, ou au sud un rang de quatre baies géminées.

Fig. 1 – Dijon, hôtel Aubriot, premier étage du logis : vue d'un chapiteau de l'arcature aveugle (cl. V. Hontcharenko, CEM, 2009).

- 5 L'accès au comble était également mis en valeur par la disposition d'un escalier à vis semi-engagé dans la maçonnerie et débordant partiellement dans le volume du logis.
- 6 Les interventions ultérieures consistent notamment en des reprises de cloisonnements, d'ouvertures et de décorations, signes de réaménagement de l'espace et d'attribution de nouvelles fonctions. Au XIV^e siècle, des pièces isolées sont créées dans le sous-sol. Au premier étage, une baie à meneau est adjointe dans le mur ouest. La décoration intérieure a également été reprise à cette période avec la pose dans le logis de peintures à fleur de lys dorées sur fond bleu azur, datables de la fin du XIV^e siècle. Hugues Aubriot, bailli de Dijon et prévôt de Paris, est alors propriétaire du bâti et y engage des travaux.
- 7 Les modifications structurelles majeures sont consécutives à un incendie ayant ravagé la partie nord du bâtiment, qui est désormais remplacée par une cour intérieure. Hormis l'espace souterrain, qui préserve son ampleur originelle, tout le volume de l'édifice en a alors été réduit. Les nouvelles jonctions dénoncent des travaux effectués au cours des XVI^e-XVII^e siècles. La structure et la répartition des charges ont été repensées en conséquent; la forme de la toiture a été inversée et le pignon en façade est devenu gouttereau.
- 8 Quelques menues reprises et réaménagements suivent l'installation du Présidial en 1739-1742. Un important ravalement a été effectué en 1800: la façade sud sur rue a été bûchée sur toute sa hauteur de manière à être modernisée et uniformisée. L'aspect actuel de la façade est une restitution de Stephen Liégard datant de 1908. Mais l'étude succincte des élévations a permis d'isoler l'œuvre primitive en deçà de sa restitution,

qui se limite finalement à une réinvention des éléments en débord. L'organisation, la rythmique et la structure de la façade sont authentiques.

Fig. 2 – Dijon, hôtel Aubriot, premier étage du logis : restitution du mur ouest, état xiv-siècle (relevés et DAO Xavier D'aire, CEM, 2009).

INDEX

Index géographique : France/Dijon

Mots-clés : édifice civil